

Dans l'Orne, la Sasic s'agrandit avec General Cable

Entreprises de la région. Basée à Putanges-Pont-Écrepin et spécialisée dans les pièces automobiles, la Sasic vient d'acquérir une nouvelle unité de production. Et de sauver 57 emplois.

Depuis cet été, la Sasic, basée à Putanges-Pont-Écrepin (Orne), compte une filiale de plus dans son groupe. Elle a racheté la société General Cable Automotive Europe (GCAE), à La Ferté-Macé.

« Cette entreprise était une filiale de General Cable, qui a décidé de lâcher le secteur automobile il y a peu », explique Christian Debrus, président d'honneur de la Sasic. Et donc de se séparer ou de céder son site de La Ferté-Macé, en fonction des propositions de reprise.

« Nous avons reçu le dossier en avril », détaille Gaëlle Maillard, présidente de la Sasic. Pour une acquisition le 1^{er} août pour 1 € symbolique, et le sauvetage de 57 emplois. « C'est une entreprise saine, qui comptabilise 10 millions d'euros de chiffre d'affaires », ajoute la présidente.

D'autant que la reprise d'entreprise « est une culture pour la Sasic. Nous sommes toujours à la recherche de sociétés, avec un fil rouge : l'automobile et ses grands comptes », souligne Christian Debrus. Les constructeurs cherchent à standardiser les équipements. Et à réduire le nombre de prestataires. « Si on veut rester dans la course, c'est essentiel. »

Un changement de nom

Créée en 1965 par le père de Christian Debrus, la Sasic n'a jamais cessé sa croissance externe. L'entreprise familiale travaille majoritairement à l'export (75 % du chiffre d'affaires). Il s'élève à 37,5 millions d'euros en



Christian Debrus, président d'honneur, et Gaëlle Maillard, présidente de la Sasic, qui vient d'acquérir l'entreprise GCAE à La Ferté-Macé (Orne).

2016), notamment en Europe de l'Est et au Maghreb.

Autre avantage, GCAE, spécialisée dans le câble haute tension pour l'automobile et l'industrie, dispose d'une unité de production, permettant à la Sasic de l'ajouter aux deux autres qu'elle possède : celle de Putanges, où travaillent près de 120 personnes, et celle de Fougères (Ille-et-Vilaine).

« Nous voulons que ce soit gagnant-gagnant pour la Sasic et GCAE. Ce sont des hommes avec un savoir-faire et des compétences. À nous d'apporter des moyens sur une logique de moyen ou long terme », ajoute Gaëlle Maillard.

Une condition a été posée : que la GCAE change de nom. « Nous n'avons pas le choix. Un nouveau

nom a été déposé il y a plusieurs semaines. » Mais pour l'instant, l'information reste confidentielle, le délai d'opposition n'étant pas passé. Il sera connu fin octobre.

Jennifer CHAINAY.

La vie des entreprises de l'Ouest sur ouest-france.fr/economie/entreprises

Parfum : le flacon normand de luxe à Paris

Les verriers de la Vallée de la Bresle, la Glass Vallée, invitent leurs clients à leur première biennale à Paris, ce jeudi.

À l'échelle du monde, sept flacons de parfum de luxe sur dix sont produits en Normandie. Plus précisément dans la Vallée de la Bresle, en Seine-Maritime, à la frontière avec la Somme où des verreries sont implantées depuis quatre siècles.

Il y a quinze ans, une soixantaine d'entreprises et PME - des verriers (Pochet du Courval, Saverglass...) mais aussi des plasturgistes pour la sérigraphie, les décors, bouchons et pompes - créaient la Glass Vallée. Pour fêter cet anniversaire, l'association organise, ce jeudi, à Paris, sa première biennale du flaconnage de luxe. La seconde est déjà programmée pour 2019.

Les entreprises normandes y rencontreront leurs principaux clients : Chanel, Clarins, Dior, Guerlain, Hennessy, Hermès, Interparfums, L'Oréal, LVMH, Rémy Cointreau... « Un format court, de quelques heures sur une journée, pour parler de nos investissements, au-delà du chiffre d'affaires pour certaines entreprises, de nos innovations, des packagings innovants (Fast track beauty) pour une mise rapide sur le marché avec des accessoires, coffrets, trousseaux aux décors infinis, présente William Varrall, directeur de la Glass Vallée. Nous parlons aussi offres globales : nous travaillons ensemble. Dernièrement, pour une bouteille de luxe d'un vin pétillant décorée de paillettes d'or pour



Sur les lignes de production de la verrerie Pochet du Courval, à Guimerville (Seine-Maritime).

le marché américain, le verrier Saver Glass s'est tourné vers le décorateur Val laquage. »

Car les verreries de la Bresle, ce sont aussi les bouteilles de vins, champagnes ou spiritueux exportés aux États-Unis, en Russie ou en Chine. Au-delà des verriers et décorateurs - « 7 500 emplois directs », estime William Varrall - le flaconnage de luxe normand concerne aussi la logistique, le stockage et le transport.

Xavier ORIOT.

La vie des entreprises de l'Ouest sur ouest-france.fr/economie/entreprises

L'image du jour

Orne : son « pig selfie » récompensé au Space de Rennes



Le lycée agricole Don-Bosco, à Giel-Courteille (Orne), mise sur la communication « pour rapprocher consommateurs et producteurs ». Et ça marche : il a reçu deux prix au Salon international des productions animales, le Space, qui s'est tenu à Rennes la semaine dernière. L'un pour une opération « tiercé des gorets » lors de portes ouvertes au lycée (3^e place), et l'autre pour ce « pig selfie » de Camille Mottier, élève en 1^{er} bac pro (2^e place).

(CREDIT PHOTO : D. R.)

Le mot du jour

Alfred L'auteur de BD, Fauve d'or du festival d'Angoulême 2014, est l'invité d'honneur du 22^e festival Normandiebulle de Darnétal (Seine-Maritime), les 23 et 24 septembre, dont le thème sera « romantisme et invitation au voyage ». Outre Darnétal, neuf villes de la métropole de Rouen (Canteleu, Mont-Saint-Aignan, Cléon, Oisiel, Grand-Quevilly, Saint-Léger-du-Bourg-Denis, Esteville, Buchy et Rouen) accueillent le festival avec expositions, rencontres et dédicaces... Renseignements sur www.normandiebulle.com.

Normandie éco

La Fallue de Bayeux (Calvados) dans la cour des grands

En août 2016, David Abdou a investi toutes ses économies pour créer la société Mamie Normandie, à Bayeux (Calvados), et remettre au goût du jour une viennoiserie normande. « Je voulais fabriquer la fallue que ma grand-mère mettait dans mon sac, confie le chef d'entreprise. De la rétro-innovation et pas simplement du marketing ! »

Un an plus tard, il a réussi son pari, avec 300 000 fallues produites en un an et une dizaine d'emplois créés. « Nous avons atteint, voire dépassé nos objectifs », estime David Abdou. La région parisienne représente 45 % de nos ventes. » Une Fallue qui s'écoule à 95 % dans la grande distribution, un peu partout en France.



David Abdou a lancé la production de sa Fallue, il y a tout juste un an.

(CREDIT PHOTO : OUEST-FRANCE)

Anomalies de l'EPR : plus de 13 000 commentaires

L'avis final de l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) sur les anomalies de la cuve de l'EPR de Flamanville (Manche) était annoncé pour le mois d'octobre. Il pourrait être retardé.

Soumis à la consultation du public, le projet d'avis de l'Autorité de sûreté nucléaire sur l'anomalie de la cuve de l'EPR de Flamanville (Manche) a fortement mobilisé. « Nous avons reçu plus de 13 000 commentaires sur notre site Internet », expliquait, hier, Hélène Héron, chef de la division de Caen de l'ASN, lors de la présentation de son bilan annuel.

Cette consultation du public s'est déroulée du 10 juillet au 12 septembre. Elle portait sur la position de l'ASN présentée le 28 juin. Dans ce projet d'avis, l'ASN juge « suffisantes » les caractéristiques mécaniques du fond et du couvercle de la cuve.

Des inspections surprises

En revanche, elle demande à EDF de « mettre en œuvre des contrôles périodiques supplémentaires afin de s'assurer de l'absence d'apparition ultérieure de défauts ». Et surtout, l'ASN demande le remplacement du couvercle de la cuve dès 2024. L'Autorité de sûreté estime que les contrôles supplémentaires demandés pour le fond de la cuve ne peuvent pas être réalisés sur ce couvercle.

De son côté, EDF annonce travailler sur des mesures permettant d'empêcher le remplacement du couvercle. « Nous n'avons pas connaissance de ces propositions », explique Eric Zelnio, responsable « réacteurs » de la



Dans le bâtiment réacteur de l'EPR de Flamanville, qui doit démarrer fin 2018.

(CREDIT PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE)

division de Caen de l'ASN.

Après la consultation du public, puis après avoir entendu le Conseil supérieur de la prévention des risques technologiques, l'ASN doit rendre son avis final. Il était annoncé pour le mois d'octobre. Une date qui n'est plus confirmée. « Il le sera d'ici la fin de l'année », précise Hélène Héron. L'analyse des nombreux commentaires collectés lors de la consultation du public pourrait prendre plus de temps que prévu.

Le nouveau réacteur de Flamanville doit officiellement démarrer fin 2018. D'ici là, une importante phase d'essais de démarrage est prévue. Ces derniers feront l'objet d'inspections de la part de l'ASN. Inspections programmées ou surprises. « De plus en

plus d'essais vont concerner des composantes à enjeux de sûreté. Sur ces échéances, nous aurons des attentes encore plus fortes », insiste Eric Zelnio.

Jean-Christophe LALAY.

La vie des entreprises de l'Ouest sur ouest-france.fr/economie/entreprises

La Normandie en bref

Rouen : pris d'un malaise, il chute de l'échelle et décède

Un homme est décédé, hier, vers 14 h, rue Martin-Frères, à Rouen, après avoir chuté de l'échelle sur laquelle il travaillait. Âgée de 57 ans, la victime aurait fait un malaise avant de chuter de trois mètres.

À l'arrivée des secours, l'homme se

trouvait en arrêt cardio-respiratoire. Il est décédé sur les lieux malgré les tentatives de réanimation.

Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances précises de l'accident.

Deux accidents mortels sur les routes normandes

Un accident mortel de la route s'est produit mardi, vers 21 h 15, au lieu-dit Le Gourbin, au Lorey (Manche), sur la RD 972, qui relie Coutances à Saint-Lô.

M. Achard de Leluardière, le conducteur âgé de 24 ans, a perdu le contrôle de son véhicule et a fini sa course contre un poteau électrique en béton. Il n'a pas survécu au choc.

C'est l'ambulance des pompiers d'Agon-Coutainville, de retour de Saint-Lô, qui a alerté les secours en découvrant l'accident. Onze sapeurs-pompiers des centres de secours d'Agon-Coutainville, Coutances, Cersy-la-Salle et Marigny sont intervenus sur les lieux du drame.

La route a été coupée dans les deux sens de circulation le temps de l'intervention.

L'accident s'est produit alors que le jeune homme rentrait de Coutances, où il travaillait, pour se rendre à son domicile de Cametours.

Un peu plus tôt, mardi, à Héricourt-en-Caux, près d'Yvetot (Seine-Maritime), un autre homme a perdu la vie sur la route. Une moto et un véhicule utilitaire sont entrés en collision, vers 19 h, rue Gaston-de-Beauvoir.

Le motard, un homme âgé de 28 ans, est décédé sur place.

Le conducteur de la camionnette, très choqué, a été pris en charge et conduit à l'hôpital.

France 3 : Histoire de se balader explore le Cotentin

Rendez-vous au « bout du monde » pour la première émission de la saison d'Histoire de se balader, sur France 3 Normandie. Le magazine dédié à la région, et présenté par Vincent Chatelain, proposera, dimanche, un circuit au Cap Cotentin.

L'animateur commencera l'émission à Port Racine, avec Simon Cer-

vantes, un jeune artiste et enfant du pays, avant d'explorer l'histoire de la contrebande au XVII^e siècle. Au programme également, la réserve naturelle de Vauville et une initiation au paddle sur la plage de Siouville.

Dimanche 24 septembre, à 12 h 55, sur France 3 Normandie.